



La Ville refuse la fusion des écoles de Bourg-le-Comte

Fermeture de classes, fusion de la maternelle et de l'élémentaire à Bourg-le-Comte. Difficile de dialoguer avec l'Éducation nationale, assure Mickaël Pereira.

Le dialogue sur la carte scolaire 2022 est au point mort, au grand dam de Mickaël Pereira. À Bernay, trois classes pourraient fermer à la rentrée 2022. Une situation que dénonce le premier adjoint Mickaël Pereira, présent aux côtés des parents d'élèves et des élus d'opposition, le 8 février devant l'école Jean-Moulin, pour symboliquement bloquer l'entrée. « **Nous ne sommes pas utopistes, nous savons bien qu'il y a moins d'enfants dans l'Eure. Rien qu'à Bernay, nous avons perdu 218 enfants en dix ans** », analyse l'élu. Pour autant, cet ancien professeur d'Histoire-Géographie et de lettres dans un lycée professionnel refuse une logique purement comptable.

« **Il n'y a aucune concertation, les équipes pédagogiques ont même appris ces propositions par les syndicats. Notre objectif, c'est d'être constructifs. Nous voyons bien qu'il est question de décisions très verticales, cela ne peut pas être un management. Nous envisageons un courrier au recteur et au ministre.** »

Des chiffres contestés

Le désaccord est aussi arithmétique. La Ville conteste fermement les chiffres, réfute les prévisions avancées par l'Éducation nationale. La collectivité a en effet reçu un courrier daté du 7 décembre 2021 dans lequel l'administration fait état avance des estimations « pondérées ». « **Les écarts sont considérables avec ce que nous comptabilisons sur le terrain** », s'émeut Mickaël Pereira.

Un exemple à l'école élémentaire de Bourg-le-Comte. L'Éducation nationale prévoit 85 bambins pour 2022-2023, quand la Ville en dénombre 105. Vingt élèves, une sacrée différence. « **Ce sont les retours que nous avons du réel** », plaide Mickaël Pereira. « **Nous suivons les familles, nous sommes plus à même d'établir ces chiffres. Nous avons d'ailleurs accéléré la procédure d'inscription.** » Le but ? Avoir le maximum d'élèves au 21 février, date de la présentation de la carte scolaire définitive, par la Directrice académique des services de l'Éducation nationale. « **Et encore, nos chiffres n'intègrent pas les dérogations demandées par les parents des communes extérieures. Nous ne comptabilisons pas non plus la dizaine d'enfants issus de la communauté des gens du voyage. Ce sont des élèves scolarisés temporairement,**

mais du fait de la présence d'une aire d'accueil à Bernay, nous nous devons d'anticiper.

»

Marchandage

En outre le désaccord porte sur la méthode. Le 12 janvier dernier, lors d'une réunion avec le maire, Françoise Moncada, (la Dasen) aurait évoqué la fermeture de quatre classes. Dans le détail, une suppression à Paul Bert, une autre à Jean-Moulin et enfin deux autres en maternelle et en élémentaire à Bourg-le-Comte. **« Deux semaines plus tard, ils ne prévoyaient plus que trois fermetures »**, rapporte Mickaël Pereira. C'est-à-dire, une seule fermeture au lieu de deux sur le site de Bourg-le-Comte. La condition ? Que les directions des écoles élémentaire et maternelle de Bourg-le-Comte fusionnent. Or, une telle décision n'est pas du ressort de l'Éducation nationale, elle n'est possible qu'avec l'accord du conseil municipal. En filigrane, il était donc question d'économiser un poste de direction contre un poste d'enseignant. C'est en tout cas la logique que les élus de Bernay ont cru déceler. **« Nous ne sommes pas dans quelque chose de réfléchi pour l'enfant »**, s'irrite Mickaël Pereira. **« De cette manière, on essaie de diriger le choix politique. Il ne s'agit pas d'un chantage mais bien de marchandage »**, précise également l'adjoint. **« Nous avons écrit à la Dasen pour lui signifier notre désaccord. Nous ne délibérerons pas la fusion des écoles, pas sans garanties. Il n'est pas question de rayer d'un trait de plume tout le travail accompli pendant 17 ans dans les écoles de Bourg-le-Comte. »**

François Lefebvre



L'adjoint Mickaël Pereira.